



Comment Washington «libère-t-il» les pays libres?

Par [Andre Vltchek](#)

Mondialisation.ca, 28 janvier 2020

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#),
[Histoire et Géopolitique](#), [Loi et Justice](#)

Il y a évidemment de sérieux problèmes linguistiques et des désaccords entre l'Occident et le reste du monde. Des termes essentiels comme « liberté », « démocratie », « libération », même « terrorisme », sont tous mélangés et confus ; ils ont un sens absolument différent à New York, Londres, Berlin et dans le reste du monde.

Avant de commencer l'analyse, rappelons que des pays comme le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et les États-Unis, ainsi que d'autres nations occidentales, ont répandu la terreur colonialiste pratiquement dans tous les coins du monde. Ce faisant, ils ont développé une terminologie et une propagande efficaces, qui ont justifié, voire glorifié, des actes tels que le pillage, la torture, le viol et le génocide. Au fond, l'Europe d'abord, puis l'Amérique du Nord ensuite, s'en sont tirées à bon compte avec tout, y compris le meurtre de masse. Les peuples indigènes d'Amérique, d'Afrique et d'Asie ont été massacrés, leurs voix réduites au silence. Des esclaves ont été importés d'Afrique. Les grandes nations asiatiques, comme la Chine, ce qui est maintenant « l'Inde » et l'Indonésie, ont été occupées, divisées et complètement pillées.

Et tout a été fait au nom de la diffusion de la religion, de la « libération » des peuples d'eux-mêmes, ainsi que de leur « civilisation ».

Rien n'a vraiment changé.

À ce jour, les habitants de grandes nations ayant une culture millénaire sont traités comme des enfants en bas âge ; ils sont humiliés, et comme s'ils étaient encore à la maternelle, on leur dit comment se comporter et comment penser.

Parfois, s'ils se « comportent mal », ils reçoivent des gifles. Périodiquement, ils sont giflés si fort qu'il leur faut des décennies, voire des siècles, pour se remettre sur pied. Il a fallu des décennies à la Chine pour se remettre de cette période d'humiliation. L'Inde et l'Indonésie tentent actuellement de se remettre de la barbarie coloniale et, dans le cas de l'Indonésie, du coup d'État fasciste de 1965 sous administration américaine.

Mais si vous revenez sur les archives de Londres, de Bruxelles ou de Berlin, tous les actes monstrueux du colonialisme sont justifiés par des termes nobles. Les puissances occidentales « se battent toujours pour la justice », elles sont « éclairantes » et « libératrices ». Pas de regrets, pas de honte, pas de remords. Elles ont toujours raison !

Comme aujourd'hui, exactement comme aujourd'hui.

Actuellement, l'Occident tente de renverser les gouvernements de plusieurs pays

indépendants, sur différents continents. De la Bolivie, le pays a déjà été détruit, au Venezuela, de l'Irak à l'Iran, à la Chine et à la Russie. Plus ces pays réussissent, mieux ils servent leur population, plus les attaques de l'étranger sont vicieuses, plus les embargos et les sanctions qui leur sont imposés sont sévères. Plus les citoyens sont heureux, plus la propagande diffusée par l'Occident devient grotesque.

À Hong Kong, certains jeunes, par intérêt financier ou par ignorance, ne cessent de crier « Président Trump, libérez-nous » ou des slogans similaires, mais tout aussi traîtres. Ils agitent les drapeaux des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Allemagne. Ils frappent les personnes qui tentent de se disputer avec eux, y compris leur propre police.

Voyons donc comment les États-Unis « libèrent » réellement des pays, dans diverses régions du monde.

Visitons l'Iran, un pays qui, vous ne le devineriez jamais si vous ne consommez que les médias occidentaux, est, malgré les embargos et les sanctions vicieuses, sur le point d'atteindre la « fourchette d'indice de développement humain la plus élevée » (PNUD). Comment cela est-il possible ? C'est simple. Parce que l'Iran est un pays socialiste - le socialisme avec les caractéristiques iraniennes. C'est aussi une nation internationaliste qui lutte contre l'impérialisme occidental. Il aide de nombreux États occupés et attaqués sur notre planète, dont le Venezuela, Cuba, la Bolivie (avant), la Syrie, le Yémen, la Palestine, le Liban, l'Afghanistan et l'Irak, pour n'en citer que quelques-uns.

Alors, que fait l'Occident ? Il essaie de le ruiner, par tous les moyens ; de ruiner toute bonne volonté et tout progrès. Il affame l'Iran par des sanctions ; il finance et encourage son « opposition », comme il le fait en Chine, en Russie et en Amérique Latine. Il essaie de le détruire.

Puis il bombarde leur convoi dans l'Irak voisin, tuant son courageux commandant, le Général Qassem Soleimani. Et, comme si ce n'était pas assez horrible, il renverse la situation et commence à menacer Téhéran de nouvelles sanctions, de nouvelles attaques, et même de la destruction de ses sites culturels.

L'Iran, attaqué, confus, abat par erreur un avion de ligne ukrainien. Il s'est immédiatement excusé, horrifié, en offrant une compensation. Les États-Unis ont tout de suite commencé à creuser la plaie. Ils ont commencé à provoquer les jeunes, comme ils l'ont fait à Hong Kong. L'Ambassadeur britannique s'en est mêlé aussi !

Comme si l'Iran et le reste du monde devaient soudain oublier que lors de son attaque contre l'Irak, il y a plus de trois décennies, Washington a en fait abattu un gros porteur iranien (Iran Air Flight 655, un Airbus A300) sur un vol de routine de Bandar Abbas à Dubaï. Dans un « accident », 290 personnes, dont 66 enfants, ont perdu la vie. Cela a été considéré comme un « dommage collatéral de guerre ».

Les dirigeants iraniens n'ont alors pas exigé un « changement de régime » à Washington. Ils ne payaient pas pour les émeutes à New York ou à Chicago.

Comme la Chine ne fait rien de cette nature maintenant.

La « libération » de l'Irak - en fait, des sanctions brutales, des bombardements, une invasion et une occupation - a coûté la vie à plus d'un million d'Irakiens, la plupart d'entre eux, des femmes et des enfants. Actuellement, l'Irak a été pillé, brisé en morceaux, et est à genoux.

Est-ce là le genre de « libération » que certains jeunes de Hong Kong souhaitent vraiment ?

Non ? Mais si ce n'est pas le cas, y en a-t-il d'autres dans l'histoire moderne, réalisées par l'Occident ?

Washington devient de plus en plus agressif, dans toutes les parties du monde.

Il paie aussi de plus en plus pour la collaboration.

Et il n'hésite pas à injecter des tactiques terroristes dans les troupes alliées, les organisations et les organisations non gouvernementales. Hong Kong ne fait pas exception à la règle.

L'Iran, l'Irak, la Syrie, la Russie, la Chine, le Venezuela, mais aussi de nombreux autres pays, devraient surveiller et analyser attentivement chacun des gestes posés par les États-Unis. L'Occident est en train de perfectionner des tactiques sur la façon de liquider toute opposition à ses diktats.

Ce n'est pas encore appelé une « guerre ». Mais c'en est une. Des gens meurent. La vie de millions de personnes est ruinée.

Andre Vltchek

Article original en anglais :



[How Is Washington 'Liberating' Free Countries](#), le 27 janvier 2020

Texte traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Andre Vltchek](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Andre Vltchek](#)

A propos :

Andre Vltchek is a philosopher, novelist, filmmaker and investigative journalist. He covered wars and conflicts in dozens of countries. His latest books are: "Exposing Lies Of The Empire" and "Fighting Against Western Imperialism". Discussion with Noam Chomsky: On Western Terrorism. Point of No Return is his critically acclaimed political novel. Oceania - a book on Western

imperialism in the South Pacific. His provocative book about Indonesia: "Indonesia – The Archipelago of Fear". Andre is making films for teleSUR and Press TV. After living for many years in Latin America and Oceania, Vltchek presently resides and works in East Asia and the Middle East. He can be reached through his website or his Twitter.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca